

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Côte-d'Or (21)

Commune : Montbard

Localisation : Château et Parc Buffon

Date de l'opération : 2019

Nature des vestiges :

Élévations : courtine, poterne, escalier.

Chronologie des principaux vestiges :

Moyen Âge ; Époque moderne (XVIII^e siècle) ;

Époque contemporaine (XIX^e siècle)

Nature du projet d'aménagement :

Entretien et restauration des maçonneries
de la courtine du Parc Buffon

Aménageur : Ville de Montbard

Investigations archéologiques : Archeodunum

Responsable d'opération : Camille COLLOMB



MONTBARD (21)

Parc Buffon

septembre 2019



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

ARCHEODUNUM
500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
tél. 04 72 89 40 53
www.archeodunum.fr

Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la «sauvegarde par l'étude» de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Pour plus de renseignements :

<http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Archeologie>

<http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Bourgogne-Franche-Comte>

Légendes - Couverture : 1. La ville de Montbard en 1609, dessin, Joachim Duviert (Crédit : BnF, estampes VX23)
2. Courtine ouest, vue d'ensemble de la poterne échafaudée - **Dos :** 3. Enregistrement en cours : prise de note et relevé à l'échelle à l'aide d'un carroyage (Archeodunum) - 4. Cabinet d'étude de Buffon, situé sur la courtine ouest (Archeodunum).
- 5. Tours Saint-Louis et de l'Aubespain, sur la courtine orientale (Archeodunum). (C. Clichés et plans Archeodunum / Conception et réalisation C. Collomb / F. Meylan / S. Swal).



Ne pas jeter sur la voie publique

ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

Nouvelles recherches sur le Parc et le château de Buffon

Un ambitieux projet, en cours de réalisation, vise à réhabiliter le Parc Buffon et accroître sa valeur patrimoniale et environnementale. Les travaux de sécurisation des courtines de l'ancienne forteresse médiévale sont accompagnés depuis leur démarrage en juin 2019 par une équipe d'archéologues, à la demande du Service Régional de l'Archéologie.

Plan de la partie du Comté de Buffon levé par les ordres de Monsieur le Comte de Buffon aux mois de novembre et décembre mil sept cent soixante et onze par Laubin, commissaire a terrier, estampe, seconde moitié du XVIII^e siècle. (Crédit : BNF, GEDD 431)



De la forteresse médiévale au laboratoire botanique : un site chargé d'histoire...

Dans son aspect actuel, la butte qui domine la cité de Montbard et accueille le Parc Buffon résulte d'un millénaire d'occupation et de transformations.

- » **Début du XII^e s.** : mention la plus ancienne connue d'un château sur le site.
- » **Du XIII^e à la fin du XV^e s.** : Montbard appartient au duché de Bourgogne. Plusieurs campagnes successives de construction ont lieu, dont le puissant mur soutenant les jardins au nord, la tour de l'Aubespain, la tour Saint-Louis et l'église Saint-Urse sont aujourd'hui les principaux témoignages.
- » **Début XVIII^e s.** : la forteresse en ruine entre en possession de la famille de Buffon. À partir de 1734, Georges Louis Leclerc, comte de Buffon, engage de vastes travaux afin de transformer l'ancienne forteresse en jardins botaniques à vocation expérimentale. Hormis les tours, les bâtiments médiévaux sont rasés ou remblayés.
- » **XIX^e s.** : intervention d'Eugène Viollet-le-Duc sur la tour de l'Aubespain, et classement de cette dernière aux Monuments Historiques. La mairie de Montbard acquiert le Parc et entreprend de transformer le site en un jardin public dès 1888. La riche diversité des jardins savants du XVIII^e siècle laisse place à des pelouses, massifs et alignements d'arbres plus classiques.

... et de recherches archéologiques

Des recherches archéologiques sont entreprises dès 1990 afin d'explorer et de mieux comprendre l'histoire du château médiéval. En 2015, des sondages préparatoires au présent projet de réhabilitation sont couplés à une étude historique centrée sur la période d'occupation du site par Buffon.

Aujourd'hui, les nouvelles recherches accompagnent les travaux de sécurisation. Ceux-ci ont débuté par une dizaine de points sur la courtine et les murs de terrasse qui flanquent celle-ci. Si l'étude concerne des zones très ponctuelles, elle permet néanmoins d'aborder le site suivant une approche globale et sur l'ensemble des périodes. Afin d'accueillir puis de diffuser les résultats, le rempart et les tours ont été numérisés en trois dimensions à l'aide de technologies innovantes (Patrimoine Numérique).

Extrait du relevé tridimensionnel (Patrimoine Numérique©)

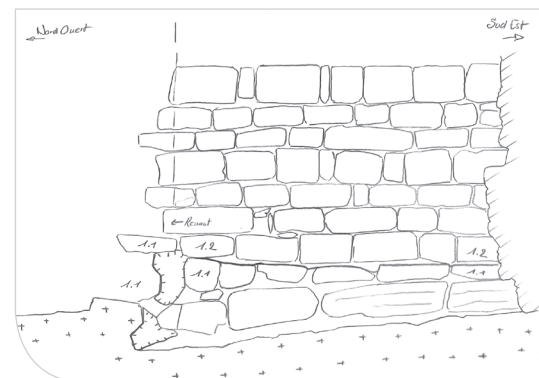
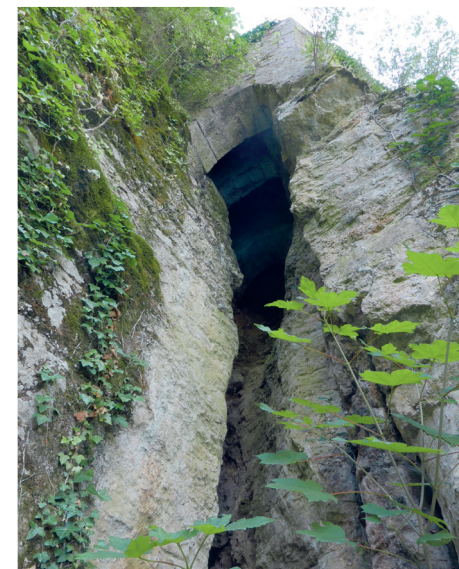


Vieilles pierres, nouveaux regards

Sur la courtine ouest, un ancien bastion (1) s'appuie sur un éperon rocheux détaché de la butte principale. Cette faille, haute de plusieurs mètres, a été enjambée par une série d'arcs clavés parallèles, seuls vestiges de la forteresse médiévale en ce point. Ces espaces intercalaires paraissent avoir occupé la fonction de latrines ou de dépotoir.

Des gravures anciennes montrent que l'emprise de la forteresse médiévale s'étendait jusqu'au sud de la butte. En revanche, d'après l'étude archéologique, les maçonneries situées au sud du Cabinet d'étude de Buffon (2) peuvent être attribuées à la reconstruction ordonnée par le botaniste. À l'heure actuelle, les potentiels vestiges médiévaux de ce secteur sont enfouis dans le sol.

Au niveau de la poterne (3), les vestiges et les plans anciens indiquent qu'à l'origine il n'existait pas de circulation verticale entre les terrasses, mais un passage, destiné à Buffon, qui lui permettait d'accéder directement à ses jardins sud-est depuis son cabinet, en longeant la courtine vers le sud et en traversant l'actuelle allée Clémenceau. L'escalier en colimaçon et les rocailles sont des créations bien postérieures.



Relevé archéologique de la courtine ouest au sud du cabinet d'étude de Buffon

Faille dans le rocher sous la courtine ouest : anciennes latrines ou dépotoir ?

... et après ?

Plusieurs secteurs font d'ores et déjà partie du programme de restauration : une portion de la courtine orientale, la zone de l'Orangerie (au pied de la butte, devant le Musée), la tour Saint-Louis et la tour de l'Aubespain.

Ainsi, les archéologues continueront de renseigner le passé tandis que le Parc fait peau neuve en s'appuyant matériellement et idéologiquement sur les vestiges de ceux qui l'ont façonné, des ambitieux bâtisseurs du Moyen Âge jusqu'à l'esprit pionnier de Buffon.